

La plus-value dite capitaliste ...

Cela a été écrit et réécrit de nombreuses fois sur ce site : la plus-value dite capitaliste est nécessaire et inhérente aux activités de l'humanité qui existe depuis deux millions d'années, ce qui est peu quand on la compare aux quatre milliards d'années du système solaire et aux quatorze milliards d'années du *big bang* qui a donné naissance à l'univers tel que nous apprenons à le connaître. **Pour survivre, les hommes travaillent** ; ils sont prédateurs d'abord, c'est-à-dire qu'ils se nourrissent des proies abandonnées par les carnassiers qui les ont tuées, puis ils sont devenus chasseurs à leur tour. Mais, toujours, ils ont pris le soin de nourrir les femmes, les enfants, les trop vieux pour chasser mais aptes à enseigner les subtilités de la traque. Pourquoi ? Pour assurer la survie du groupe. **C'est ce manque à manger pour les chasseurs qui donne pourtant la promesse de l'avenir qu'on appelle la plus-value** : le travail fourni est moins rémunéré que ce qu'il a permis d'obtenir comme richesse pour l'ensemble du groupe, de la société. Harcelés par la faim, les premières organisations humaines qui cassaient des cailloux pour trancher la viande (*pebble culture*) et la partager, procédaient comme nous le faisons alors que nous atteignons les huit milliards d'êtres humains.

Sauf que ...

Aujourd'hui, **cette plus-value est la propriété privée de quelques humains qui l'étendent de façon inconsiderée à des taux de 15, 20, 30 % voire plus de la richesse produite par l'ensemble des travailleurs** salariés ou non de la terre. Ces capitalistes de haut vol qui ne sont pas plus intelligents que les autres hommes mais qui sont cyniques et même fous par éducation et par goût, exploitent les travailleurs des villes et des campagnes en ne réservant que 85, 80, 70 % voire moins de la richesse que leur labeur a pourtant fourni, car **aucune loi ne fixe de borne à la plus-value ... capitaliste !**

Le libéralisme économique, autre appellation du capitalisme, que le président de la République défend à tours de bras, **propose des mesures riquiqui pour enrayer l'inflation c'est-à-dire la hausse des prix, sans toucher le moins du monde à la plus-value capitaliste exorbitante** : des primettes, des mini-participations, des ristournes minuscules sensées améliorer le pouvoir d'achat des Français à la baisse vertigineuse. Seul à gouverner, le président réélu avec moins 2/3 des suffrages exprimés (58, 55 %, soit moins de 7 points et demi par rapport au second tour de 2017) a bénéficié au second tour de quasiment le double des voix recueillies au 1^{er} tour par refus de voir élue LE/LA PEN ... Il représente 20 % des inscrits au premier tour soit 1/5^{ème} du corps électoral français : ce qui est éminemment représentatif de la souveraineté nationale ! Il est peu probable que les élections législatives modifient sensiblement la donne ridicule des présidentielles : ce n'était pas l'objet du quinquennat introduit depuis 2000 dans la constitution ! Alors que restera-t-il à la Nation française pour exprimer son opposition à la politique de l'exécutif français ? **LA RUE voire l'insurrection !**

Qu'on ne dise pas que le SNCA e.i.L. Convergence appelle à l'insurrection : elle est inscrite dans le délire capitalisme de l'appropriation de la plus-value, un point c'est tout !

Capitalismus delendus est.